



Herbert Schär avec sa charrue superficielle à socs élargis.

Humification avec charrue et chisel

Passer du travail réduit du sol à l'humification active – Herbert Schär réfléchit à la fertilité du sol depuis plus de 25 ans. Cela a aussi laissé des traces sur sa charrue.

Dans les collines de Hagenwil bei Amriswil TG, Herbert et Brigitte Schär cultivent en bio depuis 1993 leur ferme Bourgeon de 27 hectares. La rotation des cultures comprend du maïs doux, de l'avoine alimentaire, du soja alimentaire, du blé fourrager, des pommes de terre, diverses cultures de niche et des prairies temporaires.

Dans les grandes cultures, Herbert Schär renonce depuis près de 30 ans au labour profond et mise sur des voies de passage permanentes qui restent les mêmes au fil des ans, ce qu'on appelle le Controlled Traffic Farming (CTF). Herbert Schär fait des travaux pour tiers comme revenu accessoire.

Expériences avec une charrue superficielle

Herbert Schär a commencé à amasser des expériences dans le travail réduit du sol en 1997, d'abord avec un cultivateur à ailettes. On avait alors de la peine à trouver des machines adéquates. Il a donc adapté des machines d'occasion en fonction de ses besoins. Le but était de travailler toute la surface du sol, mais seulement superficiellement. Cela a permis à Herbert Schär de réduire fortement les mauvaises herbes pérennes, mais les graminées indésirables se sont multipliées après quelques années. Il a donc construit en 2015 à partir de deux charrues trisocs une charrue quadrisocs qui lui permettait de labourer superficiellement afin de mieux contrôler les graminées.

«Avoir une charrue superficielle dans mon parc de machines était aussi devenu plus important à cause de la demande de la clientèle après que les contributions pour le travail réduit du sol aient été introduites dans l'Ordonnance sur les paiements directs en 2014», dit Herbert Schär. Il travaille actuellement avec une charrue superficielle modifiée. Une béquille à roue montée à l'avant permet de régler plus précisément la profondeur à 10 centimètres. Des socs plus larges et des coutres plus

courts permettent une qualité de travail aussi bonne qu'avec un labour traditionnel. Travailler toujours à la même profondeur a cependant fait apparaître une semelle de labour. Cela a amené Herbert Schär à s'occuper davantage du sous-sol et à effectuer un sous-solage partiel avec une sous-soleuse qui ne détruit pas les structures formées au fil des ans.

Sous-solage et humification

L'utilisation de la sous-soleuse «paragrubber» de la société Bremer de Hohenhameln, en Allemagne, permet à Herbert Schär d'assurer aussi un bon ameublissement superficiel. Il a pour cela complété l'équipement de base du chisel avec quelques modifications.

On trouve en ligne de plus amples renseignements sur la transformation et sur les voies de passage permanentes d'Herbert Schär dans un article approfondi publié sur bioactualites.ch où Herbert Schär parle aussi de son évolution vers une humification active du sol. «L'idée du travail réduit du sol allait certainement dans la bonne direction, mais après quelques années j'ai été un peu déçu par les teneurs en humus», dit-il en précisant que le travail réduit du sol lui a permis de stabiliser les teneurs en humus mais que cela n'avait pas suffi pour atteindre sont but réel, c'est-à-dire une croissance optimale des plantes et des teneurs en humus en augmentation. *Jeremias Lütold*

bioactualites.ch/grandes-cultures > Travail du sol > Général > Humification avec charrue et chisel



Ça marche?! – Montrez-nous votre découverte

L'agriculture biologique est pleine de bricoleuses et de bricoleurs fûtés qui bricolent et modifient leurs machines et outils selon la devise: Ce qui ne va pas doit être modifié. Avez-vous aussi découvert, optimisé, développé ou transformé quelque chose? Nous présenterons volontiers votre découverte dans une série en ligne sur bioactualites.ch et sporadiquement ici dans le magazine. Envoyez-nous simplement par courriel quelques courtes phrases et deux ou trois photos et nous vous contacterons.
→ redaction@bioactualites.ch